



ISSN 2314-9671

EUMOFA

Observatoire Européen des Marchés des
Produits de la Pêche et de l'Aquaculture

No.7/2015
**Faits saillants
du mois**

SOMMAIRE

Premières ventes en Europe:

Grèce: rouget et espadon
Suède: flet et lieu noir

Approvisionnement global

Etude de cas: pêche et
aquaculture en Turquie

Consommation: moule et merlu

Contexte macroéconomique

Retrouvez toutes ces données et informations, et
beaucoup d'autres, sur le site :

www.eumofa.eu/fr 

Dans ce numéro

En Grèce, la baisse de la valeur des premières ventes de merlu et de picarel a entraîné un recul général des premières ventes en valeur durant les cinq premiers mois de 2015, et ce malgré des hausses pour l'anchois, le rouget et la sardine. En Suède, une baisse importante du volume des premières ventes de flet a entraîné une hausse de plus de 50% de son prix unitaire moyen par rapport à la même période un an plus tôt.

Un protocole de quatre ans a été signé entre l'Union Européenne et la Mauritanie, allouant à l'UE des droits de pêche pour la crevette, les poissons démersaux, le thon et les petits pélagiques. L'Accord de Partenariat pour des Pêches Durables permet aux navires de l'UE de prélever 281.500 tonnes par an. En plus des captures payées par la flotte européenne, l'UE va allouer 59,1 millions d'euros au partenariat.

La Turquie est un acteur majeur de la pêche et de l'aquaculture en Méditerranée et en Mer Noire. Les exportations turques vers l'UE de bar, de dorade et de truite, principalement d'élevage, concurrencent le poisson produit en UE et entre sur le marché de l'UE à des prix bien moins.

En France, les prix au détail de la moule fraîche sont les plus élevés parmi les cinq Etats membres observés. En Espagne, le marché le plus important de l'UE pour le merlu, les poissons de tailles supérieures sont recherchés. Les prix du merlu de plus de 2 kg dans l'UE sont relativement stables sur la période considérée bien que montrant une sensible tendance à la baisse.

Le carburant maritime dans les ports de pêche en France, en Italie et en Espagne a varié en moyenne entre 48 et 51 cents/litre en juillet 2015. Cela confirme la baisse observée ces six derniers mois.

1. Premières ventes en Europe

Sur la période **janvier-mai 2015**, dix Etats membres de l'UE ainsi que la Norvège ont fourni les données de première vente pour dix groupes de produits.¹ Les premières ventes ont augmenté par rapport à l'année dernière (janvier-mai 2014) en valeur et en volume pour quatre des pays déclarants.

En Belgique, la plie, la raie et la lotte ont été les principales contributrices à la hausse des premières ventes sur les cinq premiers mois de 2015. Cela a entraîné une baisse significative des prix de la lotte (-13%) et de la raie (-14%). En revanche, les premières ventes de sole ont connu une baisse importante (-10% en valeur et -19% en volume), causant une hausse du prix moyen de 11%.

Au Danemark, en mai 2015, les premières ventes ont baissé en valeur (-17%), du fait de la chute de la valeur du hareng, de la langoustine et de la crevette nordique. Sur la période janvier-mai 2015, la valeur des premières ventes a augmenté de 8%, résultant de prix plus hauts pour le merlu et le lieu noir.

En France, les bons résultats pour les céphalopodes (+4.000 tonnes) sur la période janvier-mai 2015, en particulier pour le calamar et la seiche, n'ont pas totalement compensé la légère baisse pour la plupart des groupes de produits (poissons plats, petits pélagiques, autres poissons marins, bivalves). En valeur, les espèces majeures (coquille Saint-Jacques, sole, bar, lieus jaune et noir) ont connu des hausses de prix importantes, entraînant une hausse des premières ventes (+7%). En mai 2015, la valeur des premières ventes a augmenté de 39% par rapport à mai 2014, atteignant 141 millions d'euros. Les volumes ont également été en hausse, mais dans une moindre mesure (+13%), atteignant 235.947 tonnes en mai 2015. Les fortes premières ventes de crevette nordique ont été les principales responsables

des hausses en valeur (+40%) et en volume (+11%). Le merlan bleu a connu la plus forte hausse en volume, avec 32.100 tonnes de plus que l'année dernière.

Au Portugal, les premières ventes sont restées globalement stables sur la période janvier-mai 2015 (+1% par rapport à janvier-mai 2014). En valeur, les premières ventes ont augmenté de 7%, principalement grâce à la hausse des débarquements de céphalopodes (+21%).

En Espagne, 80.850 tonnes de pêche fraîche ont été débarquées depuis le début de l'année (janvier-mai 2015), une baisse de 9% comparées à la même période en 2014. Cette tendance s'est confirmée en mai 2015, où les débarquements espagnols ont atteint 14.000 tonnes de pêche fraîche, 18% de moins qu'en mai 2014. Sur la période janvier-mai 2015, 16 des 28 ports de pêche ont enregistré des baisses en volume par rapport à la même période l'année précédente. Les ports de Vigo et Pasaia ont connu au contraire une évolution différente. Les volumes des débarquements dans ces deux ports, qui représentent 45% des débarquements totaux de pêche fraîche, ont augmenté de 3% et 8% respectivement.²

Au Royaume-Uni, les premières ventes ont atteint, en mai 2015, 42,9 millions d'euros, une hausse de 2% par rapport à mai 2014. En volume, elles ont atteint 18.283 tonnes (-7%). Bien que les volumes des poissons démersaux et des céphalopodes aient augmenté en mai, des baisses ont été enregistrées pour la coquille Saint-Jacques (-15%), le crabe (-31%) la langoustine (-32%) et la lotte (-9%). Une hausse des prix unitaires de toutes les espèces mentionnées, ainsi que des espèces démersales comme le cabillaud, le merlu, la lingue, le sébaste et le lieu noir, ont contribué à la hausse de la valeur des premières ventes.

Table 1. BILAN DES PREMIERES VENTES DANS LES PAYS DECLARANTS (en tonnes et en millions d'euros)

Pays	Janvier–Mai 2013		Janvier–Mai 2014		Janvier–Mai 2015		Evolution depuis Janvier–Mai 2014	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	6.763	25,09	7.474	27,32	7.825	28,53	5%	4%
Danemark	77.746	91,82	131.554	90,92	84.439	98,62	-36%	8%
France	79.541	251,02	82.325	247,10	79.520	264,80	-3%	7%
Grèce*	5.268	15,55	4.449	13,71	4.647	12,87	4%	-6%
Italie*	3.323	22,74	3.411	19,46	3.395	19,06	0%	-2%
Lettonie	29.262	8,13	29.246	8,30	26.735	6,67	-9%	-20%
Lituanie*	1.473	1,27	725	0,56	919	0,69	27%	24%
Norvège	1.240.560	806	1.397.085	800	1.496.018	932	7%	17%
Portugal	34.160	62,75	33.737	62,12	34.175	66,29	1%	7%
Suède	102.486	55,45	93.336	40,67	94.721	40,42	1%	-1%
Royaume-Uni	136.836	196,75	182.502	284,84	156.778	272,15	-14%	-4%

Source: EUMOFA (données actualisées au 13.07.2015); les données de volume sont indiquées en poids net.

* Données partielles. Les données de première vente pour la Grèce concernent uniquement le port du Pirée (35%). Les données de première vente pour l'Italie recouvrent 11 ports (10%). Les données de première vente pour la Lituanie concernent uniquement la criée de Klaipeda.

Table 2. BILAN DES PREMIERES VENTES DANS LES PAYS DECLARANTS (en tonnes et en millions d'euros)

Pays	Mai 2013		Mai 2014		Mai 2015		Evolution depuis mai 2014	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	1.138	3,72	1.170	4,06	1.165	4,40	0%	8%
Danemark	14.177	18,95	43.250	22,48	13.736	18,66	-68%	-17%
France	15.645	50,27	15.550	47,25	14.273	48,30	-8%	2%
Grèce*	1.325	3,66	1.114	3,23	1.325	3,33	19%	3%
Italie*	708	4,42	738	4,09	717	4,16	-3%	2%
Lettonie	4.602	1,26	2.187	0,53	2.695	0,70	23%	31%
Lituanie*	177	0,19	179	0,14	231	0,17	29%	21%
Norvège	131.930	82	208.295	102	235.947	141	13%	39%
Portugal	9.238	13,78	8.463	13,44	8.437	13,62	0%	1%
Suède	10.745	7,85	13.190	7,37	27.204	10,33	106%	40%
Royaume-Uni	16.471	32,79	19.741	42,18	18.283	42,90	-7%	2%

Source: EUMOFA (données actualisées au 13.07.2015); les données de volume sont indiquées en poids net.

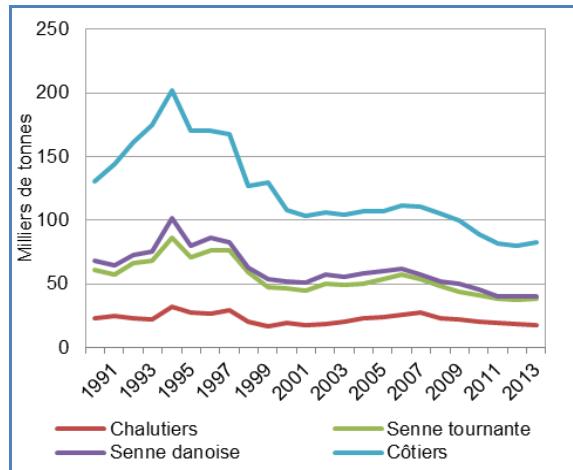
* Données partielles. Les données de première vente pour la Grèce concernent uniquement le port du Pirée (35%). Les données de première vente pour l'Italie recouvrent 11 ports (10%). Les données de première vente pour la Lituanie concernent uniquement la criée de Klaipeda.

1.1. GRÈCE

Le secteur des pêches maritimes est très important pour le pays, notamment du fait de sa contribution économique, sociale et culturelle dans les régions côtières de la Grèce continentale et des îles. La Grèce a un linéaire côtier de 13.676 km ; dont environ 4.000 km pour la Grèce continentale, le reste représentant les 3.500 îles.

La flotte de pêche grecque totalise environ 16.000 navires, dont 93% font moins de 12 m de long, utilisant des engins dormants polyvalents adaptés à la pêche côtière. Les navires de pêche au large (chalutiers et senneurs) représentent moins de 4% du total. La majorité de la flotte est basée en mer Egée, et dans une moindre mesure en mer Ionienne et dans les eaux autour de la Crète.

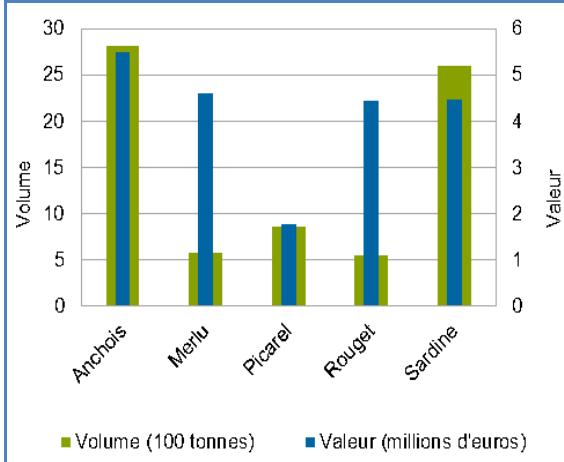
Figure 1. DÉBARQUEMENTS EN GRÈCE PAR ENGIN



Source: Autorité Statistique Hellénique.

La pêche grecque concerne de nombreuses espèces. Plus de 60 espèces différentes sont pêchées. L'anchois, la sardine et le merlu sont prédominants. Des espèces à forte valeur commerciale, comme le thon albacore et l'espadon, sont également pêchées. En 2013, la valeur des débarquements en Grèce a atteint 325,4 millions d'euros, pour 63.630 tonnes.³

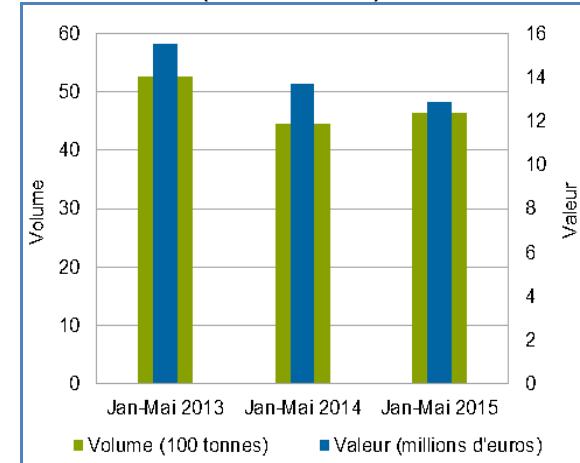
Figure 2. PREMIERES VENTES EN GRECE (PORT DU PIREE) PAR ESPECE PRINCIPALE (2014)



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.07.2015).

Les petits pélagiques représentent environ 33% de la pêche débarquée et vendue au port du Pirée ; principalement des anchois et des sardines. Les autres espèces importantes sont le merlu, le rouget et le picarel.

Figure 3. PREMIERES VENTES EN JANVIER-MAI EN GRECE (PORT DU PIREE)



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.07.2015).

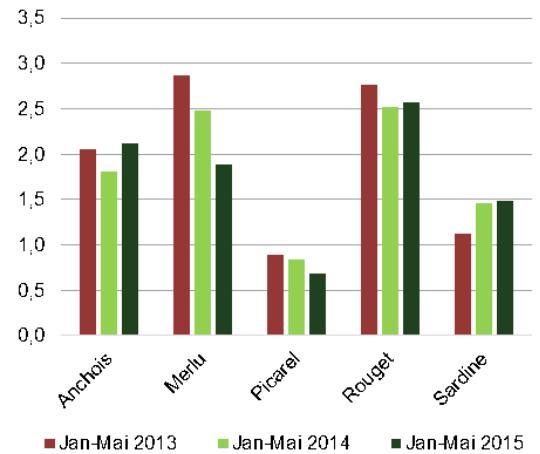
Sur la période janvier-mai 2015, la valeur des premières ventes a baissé de 6% tandis que le volume a augmenté de 4% par rapport à janvier-mai 2014.

Sur la période janvier-mai 2015, l'anchois, le merlu, le picarel, le rouget et la sardine ont représenté 68% de la valeur des premières ventes et 69% du volume. Le merlu et le picarel ont connu les baisses les plus importantes en valeur, -24% et -19% respectivement. La baisse globale de la valeur des premières ventes n'a pas été compensée par la hausse de la valeur des premières ventes d'anchois (+17%), de rouget et de sardine (+2% chacun).

Le volume des premières ventes de merlu a baissé de 32% et 18% respectivement par rapport à la période janvier-mai 2014. Ces baisses ont été compensées par des hausses substantielles en volume pour l'anchois (+50%) et le rouget (+23%). La forte baisse en valeur et en volume des premières ventes de merlu a entraîné une hausse significative des prix (+12%).

Le prix moyen des principales espèces commerciales débarquées a été plus bas qu'en 2014, notamment pour l'anchois (-22%) et le rouget (-17%).

Figure 4. PREMIERES VENTES DE JANVIER-MAI EN GRECE (PORT DU PIREE) PAR ESPECES PRINCIPALES (millions d'euros)



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.07.2015).

1.1.1. ROUGET



Le rouget barbet vit sur des fonds vaseux sur le plateau continental, à des profondeurs entre 5 et 300 m. On le trouve également

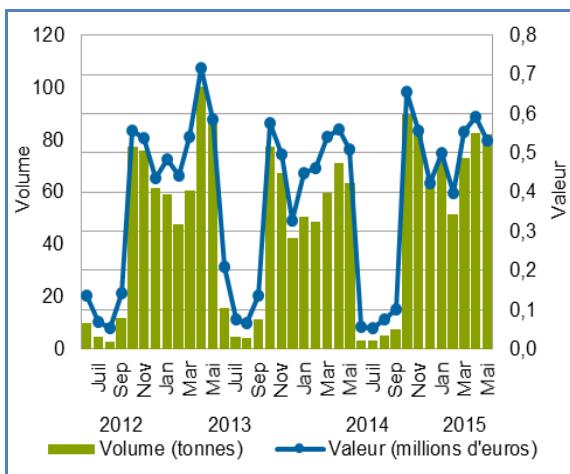
sur des fonds de sable et de graviers. Les juvéniles vivent plutôt dans les zones côtières tandis que les adultes sont plus au large. Ils se nourrissent de vers, de crustacés et de mollusques. Ils se reproduisent d'avril à août et ont une croissance rapide, atteignant parfois 13 cm dès leur première année.

On trouve le rouget en Atlantique Est, le long des côtes européennes et africaines, des îles Britanniques à Dakar en passant par les Açores et les Canaries ainsi qu'en Mer Méditerranée.

Les stocks ne semblent pas menacés par la surpêche, l'espèce n'est pas soumise à quotas. Le rouget est péché principalement au filet maillant, au filet trémail et au chalut de fond. Les captures de rouget sont saisonnières, son abundance étant plus forte entre septembre et novembre.

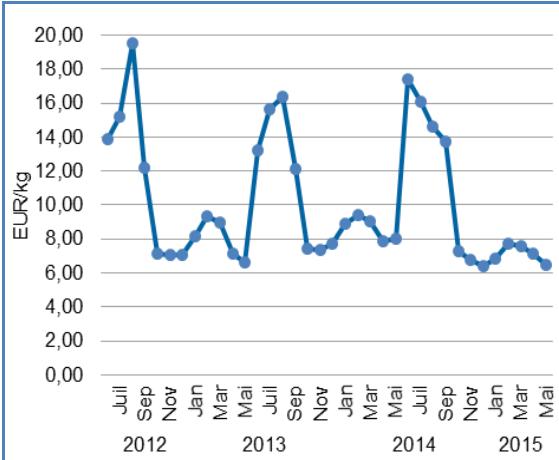
Sur la période janvier-mai 2015, les premières ventes cumulées de rouget au port du Pirée ont atteint 2,57 millions d'euros pour 361 tonnes. Il s'agit d'une hausse en valeur (+2%) comme en volume (+23%), par rapport à janvier-mai 2014. La hausse en valeur est principalement attribuable à la hausse du volume des débarquements.

Figure 5. ROUGET: PREMIERES VENTES EN GRECE (PORT DU PIREE)



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.07.2015).

Figure 6. ROUGET: PRIX EN PREMIERE VENTE EN GRECE (PORT DU PIREE)



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.07.2015).

Sur la période janvier-mai 2015, le prix unitaire moyen du rouget a été de 7,12 EUR/kg. Il s'agit d'une baisse importante (-17%) comparé à la même période en 2014.

1.1.2. ESPADON



L'espadon est une espèce hautement migratrice, présent dans l'ensemble de la Méditerranée et en Atlantique, dans les

eaux côtières et au large, du Canada à l'Argentine à l'ouest et de la Norvège à l'Afrique du Sud à l'Est. L'espadon méditerranéen, par ailleurs, constitue un stock unique, et présente des caractéristiques de croissance et de maturité différentes de celles du stock atlantique.⁴

L'espadon est d'abord une espèce d'eaux chaudes qui migre vers des eaux tempérées ou froides en été pour se nourrir et retourne dans des eaux chaudes à l'automne pour se reproduire et passer l'hiver. L'espadon utilise son rostre pour tuer ses proies. Il se nourrit principalement de poissons mais également de crustacés et de calamars.⁵

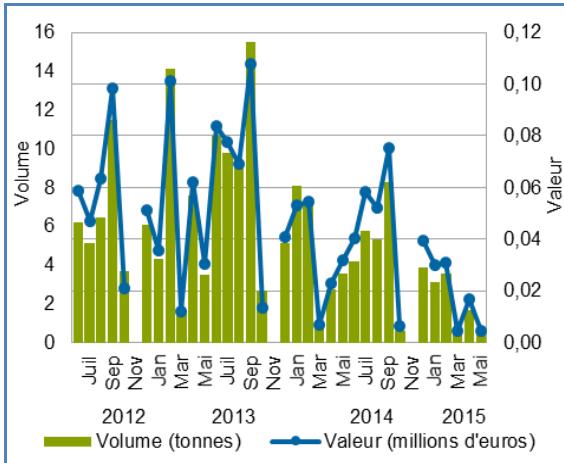
Ces dix dernières années, l'espadon a été pêché principalement à la palangre de surface (représentant en moyenne 84% des captures annuelles) et aux filets dérivants. Ces derniers ont été éradiqués en Méditerranée depuis 2012. L'espadon est également pêché au harpon ou au piège à poissons, ainsi que comme capture accessoire d'autres pêcheries (palangres, sennes tournantes, etc).⁶

Sur recommandation de la Commission Internationale pour la Conservation des Thons Atlantiques (ICCAT), la pêche à l'espadon est fermée du 1^{er} octobre au 30 novembre et du 15 février au 31 mars. En outre, les navires de pêche commerciale doivent être détenteurs d'une licence spécifique pour pêcher l'espadon. D'autres mesures de gestion sont en place, comme une taille minimale de débarquement et des spécifications techniques concernant les palangres.

La flotte grecque pêchant l'espadon opère dans le bassin Est-méditerranéen uniquement, utilisant des palangres dérivantes. En 2013, environ 160 navires étaient activement impliqués dans la pêche à l'espadon. Lors de cette saison de pêche, la Grèce était l'une des nations les plus importantes pour la pêche de l'espadon en Méditerranée.⁷

Sur la période janvier-mai 2015, les premières ventes cumulées dans le port du Pirée ont atteint 90.000 euros pour 9 tonnes. Il s'agit d'une baisse en valeur (-49%) comme en volume (-59%) par rapport à janvier-mai 2014. Comparées à la période janvier-mai 2013, les premières ventes montrent la même tendance à la baisse : -64% en valeur et -70% en volume.

Figure 7. ESPADON: PREMIERES VENTES EN GRECE (PORT DU PIREE)



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.07.2015).

Figure 8. ESPADON: PRIX EN PREMIERE VENTE EN GRECE (PORT DU PIREE)



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.07.2015).

Le prix unitaire moyen de l'espadon, sur la période janvier-mai 2015, a été de 9,30 EUR/kg, en hausse de 24% et 20% par rapport à la même période en 2014 et 2013 respectivement.

1.2. SUÈDE

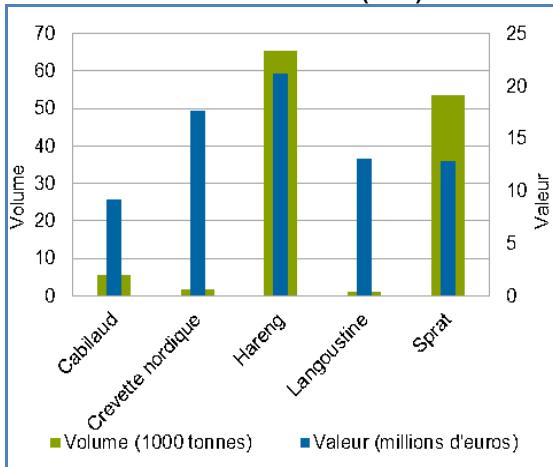
Les captures en Suède sont principalement attribuables aux pêches maritimes. La pêche en eau douce concerne seulement de faibles volumes (sandre, écrevisse et anguille) qui représentent 1% des captures totales.⁸ Par ailleurs, la pêche récréative en Suède est une pratique largement répandue. La dernière étude (2013) sur le sujet réalisée par l'Autorité Suédoise de l'Eau et de la Mer a estimé à 16.000 tonnes les captures imputables à la pêche récréative, dont 56% capturées en eau douce.⁹

Les zones de pêche principales sont la Mer Baltique et le Sund, représentant 60% des captures totales en 2014 ; la Mer du Nord 26% et le Skagerrak et le Kattegat 14%. La flotte maritime suédoise comptait en 2014 1.352 navires, dont 177 de plus de 12 m. Sur l'ensemble de la flotte, 18% utilisait des engins actifs (chalut, senne tournante et drague), les 82% restant utilisant des engins passifs (filet, métiers de l'hameçon et casier).

En 2014, les débarquements ont atteint un volume total de 137.200 tonnes, dont plus de la moitié (69.000 tonnes) débarqué dans des ports étrangers, principalement au Danemark et pour une faible part en Norvège. Les débarquements hors de Suède concernent différents types d'espèces principalement destinés à la production d'aliments pour l'aquaculture et d'huile de poisson (poissons fourrage tels que le lançon et le sprat), ainsi que le hareng et le maquereau. En 2014, plus de 50% des captures suédoises en volume ont été utilisés par l'industrie d'aliments pour poisson et d'huile de poisson, correspondant à 20% de la valeur totale.

La pêche débarquée dans les ports suédois est vendue à 130 mareyeurs agréés. Ils se répartissent entre la côte est, la côte ouest et le sud. La plus grande partie du volume est vendue sur la côte est (49% ; principalement du hareng, du poisson fourrage et des espèces d'eau douce), tandis que la côte ouest représente 30% des volumes (hareng, espèces démersales, poissons plats et crustacés). Parmi les espèces débarquées dans le sud, le cabillaud, le hareng et le poisson fourrage sont les plus abondants.¹⁰

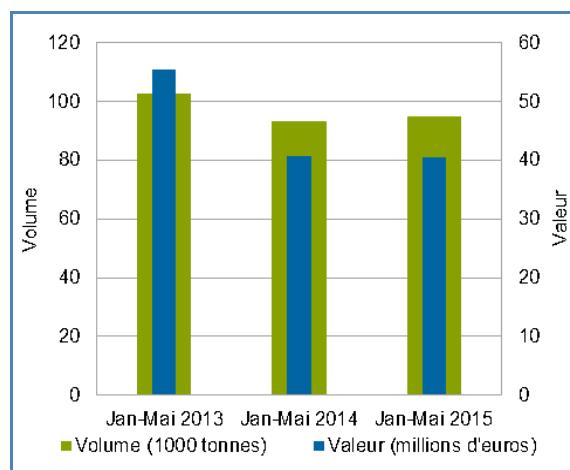
Figure 9. PREMIERES VENTES EN SUEDE PAR ESPECES PRINCIPALES (2014)



Source: EUMOFA. Volume en poids net.

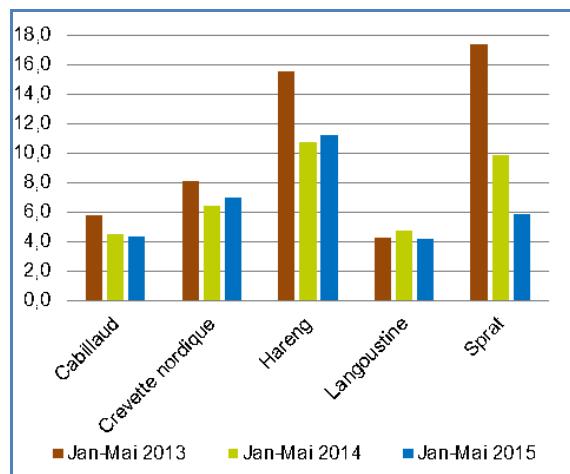
Sur la période janvier-mai 2015, les premières ventes cumulées en valeur se sont élevées à 40,4 millions d'euros, une baisse de 1% comparées à l'année précédente. Les cinq espèces les plus importantes, le hareng, la crevette nordique, le sprat, le cabillaud et la langoustine ont représenté 80% de la valeur totale des premières ventes sur cette période. En mai 2015, la valeur des premières ventes a augmenté de 40% par rapport à mai 2014, atteignant 10,3 millions d'euros, alors que le volume a plus que doublé sur la même période, atteignant 27.204 tonnes. C'est principalement la conséquence de la hausse des ventes pour le groupe de produits « autres poissons marins ».¹¹

Figure 10. PREMIERES VENTES DE JANVIER-MAI EN SUEDE



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.07.2015).

Figure 11. PREMIERES VENTES DE JANVIER-MAI EN SUEDE PAR ESPECES PRINCIPALES (millions d'euros)



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.07.2015).

1.2.1. FLET



55 m de fond. Il se nourrit principalement d'invertébrés et de petits poissons.

Le flet est largement répandu dans les eaux côtières d'Europe du Nord et est une espèce importante notamment pour les pêcheries des Etats côtiers de la Baltique. L'aire de distribution du flet s'étend du sud de la Mer de Barents en Atlantique Est à la Méditerranée ainsi qu'en Mer Noire.¹²

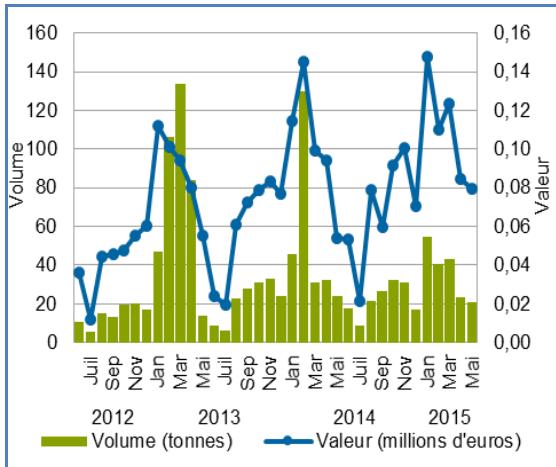
Le flet est capturé principalement au chalut et au filet. En Suède, une grande part des captures est attribuable aux petits fileyeurs côtiers, l'autre partie étant le fait de captures accessoires de la flotte de chalutiers démersaux.

En 2014, le flet représentait 52% du volume des premières ventes de poissons plats, suivie de la plie qui en totalisait 40%. En valeur, le flet représentait presque 50% de tout le poisson plat, atteignant 1 million d'euros. Plus des deux tiers des débarquements de flet se sont faits dans les ports de la côte sud du pays, tandis que la quasi-totalité du tiers restant était débarqué sur la côte est.

Sur la période janvier-mai 2015, les premières ventes cumulées ont atteint en valeur 0,55 millions d'euros, une hausse de 7% par rapport à l'année précédente. Sur la même période, le volume a été de 182 tonnes, une baisse de 30%.

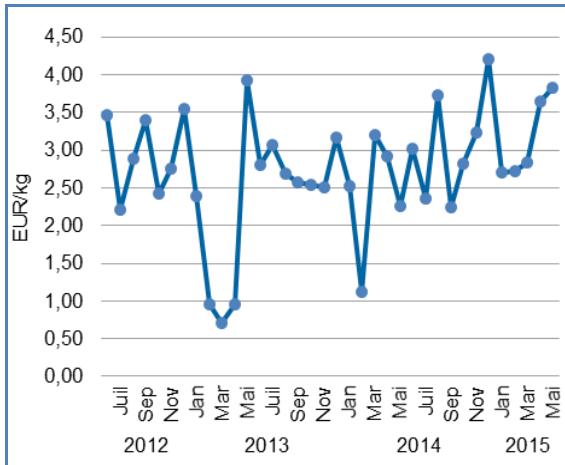
Le prix unitaire a fortement augmenté entre 2014 et 2015 (+55%), notamment du fait des prix hauts et stables en 2015, tandis que le pic en volume de débarquements en février 2014 a entraîné une chute des prix ce même mois.

Figure 12. FLET: PREMIERES VENTES EN SUEDE



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.07.2015).

Figure 13. FLET: PRIX EN PREMIERES VENTE EN SUEDE



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.07.2015).

Le prix unitaire moyen sur la période janvier-mai 2015 a été de 2,99 EUR/kg, contre 1,93 EUR/kg pour la même période en 2014.

1.2.2. LIEU NOIR



L'aire de répartition du lieu noir s'étend de la Mer de Barents au Golfe de Gascogne en Atlantique-Est, ainsi qu'autour de l'Islande et au sud-ouest du Groenland en Atlantique-Ouest.¹³

Les pêcheries commerciales de lieu noir ciblent deux stocks majeurs : celui d'Arctique Nord-Est et celui de Mer du Nord et Skagerrak. Le lieu noir est une espèce à la fois pélagique et démersale et évolue à des profondeurs comprises entre 0 et 300 m ; les bancs juvéniles dans les couches supérieures de la colonne d'eau et les individus matures dans les eaux plus profondes.¹⁴

Différents engins sont utilisés pour cibler le lieu noir : chaluts de fond et pélagique, sennes tournante et danoise, filet, palangre et ligne de traîne.¹⁵

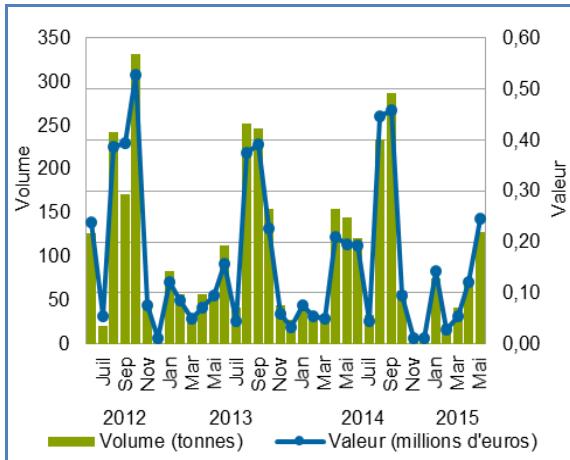
Le lieu noir est capturé par les chalutiers toute l'année en Mer du Nord. Les fileyeurs le ciblent principalement en hiver, les senneurs plutôt en été.

Les captures de lieu noir sont soumises à Totaux Admissibles de Capture (TACs), et le quota suédois pour 2015 est de 1.253 tonnes, une baisse de 5% comparé à celui de 2014. Ce quota inclue 880 tonnes de lieu noir capturé dans les eaux norvégiennes au sud du 62^{ème} parallèle Nord. La Suède a le sixième quota de lieu noir le plus important en UE après la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne, le Danemark et l'Irlande.

Göteborg est le principal port suédois de débarquement de lieu noir.

Sur la période janvier-mai 2015, la valeur des premières ventes de lieu noir en Suède a atteint 0,59 millions d'euros, une hausse de 2% par rapport à l'année précédente. En revanche, les volumes ont baissé de 15% sur la même période, atteignant 340 tonnes.

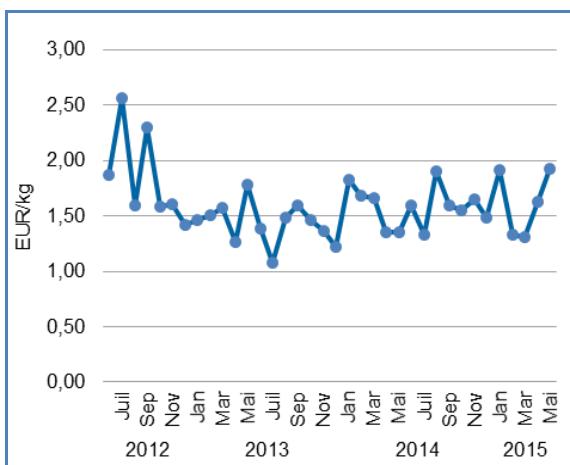
Figure 14. LIEU NOIR: PREMIERES VENTES EN SUÈDE



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.07.2015).

Après des prix forts en janvier 2015 et une baisse importante en février (de 1,91 à 1,33 EUR/kg), leur évolution a été positive de février à mai, avec un prix moyen de 1,92 EUR/kg en mai, le prix unitaire mensuel le plus haut depuis septembre 2012.

Figure 15. LIEU NOIR: PRIX EN PREMIERE VENTE EN SUÈDE



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.07.2015).

2. Approvisionnement global

Ressource / UE: De nombreux stocks dans les eaux de l'UE se sont largement reconstitués ces dernières années, avec une majorité des stocks d'Atlantique, de Mer du Nord et de Baltique sur la voie de la durabilité à long terme. Cela est conforme à la Politique Commune des Pêches de l'UE dont l'objectif est d'atteindre le rendement maximum durable (RMD) pour tous les stocks en 2020 au plus tard.¹⁶

Ressource / UE / Bar: Afin de mieux protéger les stocks de bar, l'UE a augmenté sa taille minimale de capture à 42 cm. Cette nouvelle mesure s'applique à la fois aux pêcheries commerciales et récréatives dans le but de protéger cette espèce à forte valeur commerciale et d'augmenter son taux de reproduction avant sa capture. Cela constitue la dernière étape dans l'ensemble des mesures proposées par la Commission pour 2015, afin de stopper le déclin du stock de bar et de préparer le terrain aux mesures de gestion futures pour 2016.¹⁷

Opportunités de pêche / Monde: A l'initiative de l'UE, la Commission Thonière Tropicale Inter-Américaine (IATTC) a adopté l'interdiction de conservation à bord des raies mantas. De plus, il a été décidé de mettre en place un système de marquage pour les dispositifs concentrateurs de poissons (DCP) ainsi que de renforcer les mesures actuelles contre la pêche illégale. Les raies mantas sont sérieusement menacées. En outre, la IATTC va mettre en place un programme de collecte de données dès 2017 afin de suivre le statut de la population.¹⁸

Durabilité / Chypre: La Commission Européenne a adopté le Programme Opérationnel Chypriote du Fond Européen pour les Affaires Maritimes et la Pêche (FEAMP) qui prévoit un plan d'investissement de 53 millions d'euros pour la période 2014-2020, afin de renforcer la viabilité des secteurs maritimes, de la pêche et de l'aquaculture. En particulier, le programme vise à améliorer le niveau de vie des communautés côtières, limiter l'impact de la pêche sur l'environnement marin, garantir l'équilibre entre la capacité et les opportunités de pêche, ainsi que promouvoir des pratiques durables dans les secteurs de l'aquaculture et de la transformation.¹⁹

UE / Mauritanie / Accords de pêche: L'Union Européenne et la République Islamique de Mauritanie ont signé un accord de partenariat pour des pêches durables fixant les opportunités de pêche pour les navires de l'UE. Le protocole de quatre ans assure à l'UE des droits de pêche pour la crevette, les espèces démersales, le thon et les petits pélagiques, s'élargissant à un total de 281.500 tonnes par an. En plus des captures payées par la flotte européenne, l'UE va allouer 59,1 millions d'euros par an au partenariat, dont 4,1 millions afin de soutenir les communautés de pêcheurs en Mauritanie.²⁰

Pêcheries / Ecosse: Les stocks de coquille Saint-Jacques autour de l'Ecosse seront protégées grâce à de nouvelles mesures de conservation. La taille minimale de capture passera de 100 mm à 105 mm. De plus, des restrictions seront mises en place sur le nombre de dragues que les coquilliers seront autorisés à traîner dans les eaux côtières.

Ces mesures prendront effet au printemps 2016 et éventuellement révisées afin de garantir la durabilité à long terme de la pêcherie de coquille Saint-Jacques.²¹

Pêcheries / Islande: Les navires islandais ont capturé près de 73.000 tonnes de poisson en juin 2015, une hausse de 16.400 tonnes par rapport à juin 2014. Cette augmentation est principalement attribuable aux captures de pélagiques (+63%) et de de poissons plats (+40%). Les captures totales ont augmenté de 236.000 tonnes ces 12 derniers mois, dont 236.000 tonnes (+22%) de pélagiques.²²

Pêche et aquaculture / Monde: Les Perspectives agricoles 2015 de l'OCDE-FAO prévoient une croissance de la production mondiale des pêches et de l'aquaculture de 19% entre la période de base 2012-2014 et 2024, pour atteindre 191 millions de tonnes. L'aquaculture, dont la production devrait atteindre 96 millions de tonnes en 2024, 38% de plus que le niveau de la période de base (moyenne 2012-2014), sera le principal facteur de cette augmentation. L'aquaculture restera l'un des secteurs alimentaires à la croissance la plus rapide, malgré le ralentissement de sa croissance annuelle, passant de 5,6% pour la décennie passée à 2,5% sur la période projetée. En 2023, la production l'aquaculture surpassera celle totale de la pêche.²³

Aquaculture / Finlande: En 2014 en Finlande, 13.300 tonnes de poisson d'élevage ont été produites pour la consommation humaine; une baisse d'environ 300 tonnes comparé à 2013. La valeur de la production aquacole a été légèrement inférieure à l'année précédente. La truite est l'espèce d'élevage principale : 12.400 tonnes de truite arc-en-ciel ont été produites, représentant plus de 90% de la production aquacole nationale.²⁴

Transformation / Portugal: Pour pallier la pénurie de matière première suite à la suspension de la pêche à la sardine, l'industrie de conserverie portugaise importe environ 50-60% de son poisson au Maroc, en Espagne et en France. Les vingt conserveries en activité ont commencé à diversifier leur production (ex. le nombre d'espèces utilisées a presque doublé).²⁵

Commerce extérieur / Norvège: Les exportations norvégiennes de produits de la mer ont atteint 34 milliards de couronnes (3,9 milliards d'euros) au premier semestre 2015, une hausse de 5% par rapport à l'année précédente. En juin 2015, les exportations de produits de la mer se sont élevées à 5,8 milliards de couronnes (660 millions d'euros), 20% de plus qu'en juin 2014. Les exportations de saumon ont atteint 3,8 milliards de couronnes (430 millions d'euros), une hausse de 15% comparées à juin 2014. La Pologne, la France et le Royaume-Uni ont été les importateurs majeurs de saumon norvégien. Les exportations de cabillaud frais ont augmenté de 22% par rapport à l'année précédente; celles de poisson fumé et salé ont également augmenté. En revanche, les exportations de truite ont chuté de 22% au premier semestre 2015. Les principaux acheteurs de truite norvégienne sont la Biélorussie et la Pologne.²⁶

3. Etude de cas: Pêche et aquaculture en Turquie

La Turquie a un vaste littoral, long de 8.483 km, dont 20% (1.719 km) sur la Mer Noire.

La Turquie est un acteur majeur du secteur de la pêche et de l'aquaculture en Méditerranée et en Mer Noire, où elle occupe le premier rang pour la pêche et le second pour l'aquaculture derrière l'Italie, si on prend en compte la conchyliculture. En 2014 la production turque a atteint 537.000 tonnes, fournies à 56% par la pêche et à 44% par l'aquaculture. Le secteur joue toutefois un rôle limité dans l'économie du pays, ne contribuant que pour 0,2% au PIB.

Grâce à ses exportations de bar, de dorade et de truite, la Turquie est exportatrice nette de produits de la pêche et de l'aquaculture, générant un excédent de 360 millions d'euros en 2014.

La consommation intérieure a suivi une tendance à la baisse au cours de la dernière décennie, mais devrait augmenter dans les années qui viennent avec le développement de l'aquaculture.

3.1. Production

Captures

La Turquie réalise 27% de l'ensemble des captures effectuées en Méditerranée et Mer Noire. Plus de 70% de ces prises ont lieu en Mer Noire.

Avec des prises qui s'élèvent à 302.200 tonnes en 2014, soit une baisse de 11% par rapport à 2013, la Turquie est loin devant l'Italie, la Tunisie et l'Algérie.

Table 3. MEDITERRANEE ET MER NOIRE : VOLUME DES CAPTURES (2013)

Rang	Pays	Milliers de tonnes
1	Turquie	339
2	Italie	174
3	Tunisie	110
4	Algérie	100
5	Espagne	82
6	Ukraine	78
7	Croatie	75
8	Egypte	63
9	Grèce	62
	Autres	155

Source : FAO

Pêches maritimes

Les captures ont fortement baissé au cours des dernières années, passant de 589.000 tonnes en 2007 à 266.000 tonnes en 2014.

Figure 16. TURQUIE : DEBARQUEMENTS DE LA PECHE EN MER (TONNES)

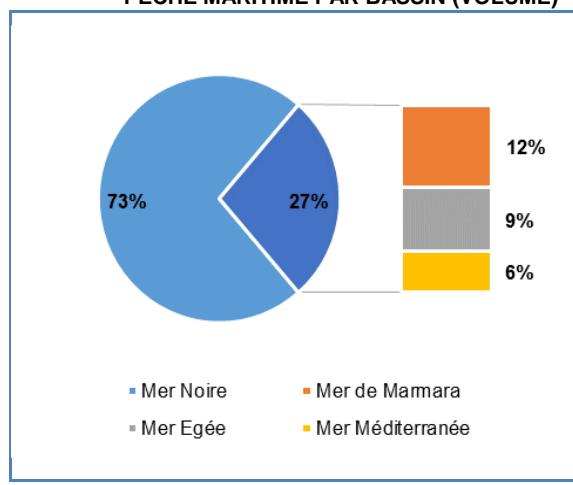


Source : Turkish Statistical Institute

Les principales espèces capturées sont des petits pélagiques. L'anchois (96.000 tonnes), le sprat (42.000 tonnes), la sardine (18.000 tonnes) et le chinchard (12.000 tonnes) représentent 73% de l'ensemble des débarquements. En 2014, les débarquements d'anchois (-46%), de sardines (-24%) et de chincharde (-44%) ont connu de fortes baisses. A l'opposé, les débarquements de sprats ont augmenté de 400% en 2014, mais sont restés largement en-dessous des niveaux atteints dans le passé (87.000 tonnes en 2011).

Les autres espèces les plus communes capturées par la flotte de pêche turque sont la bonite à dos rayé, le merlan et le tassergal.

Figure 17. TURQUIE : DEBARQUEMENTS DE LA PECHE MARITIME PAR BASSIN (VOLUME)



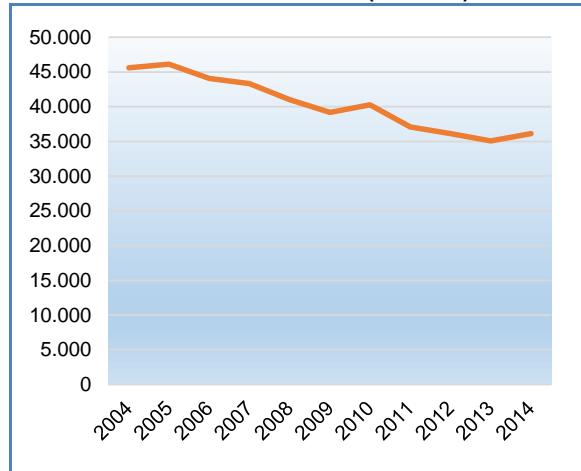
Source : Turkish Statistical Institute

La flotte se compose de 13.700 bateaux de plus de 5 m, dont 11.400 moins de 10 m. Près de 4.900 navires pêchent en Mer Noire, 4.500 en Mer Egée, 2.500 dans la Mer de Marmara et 1.800 dans Méditerranée. La flotte emploie 33.500 pêcheurs, dont 14.900 en Mer Noire.

Pêches intérieures

La production des pêches intérieures a suivi une tendance régulière à la baisse au cours des 10 dernières années (-2,3% par an en moyenne) pour atteindre 36.100 tonnes en 2014.

Figure 18. TURQUIE : DEBARQUEMENTS DES PECHES INTERIEURES (TONNES)



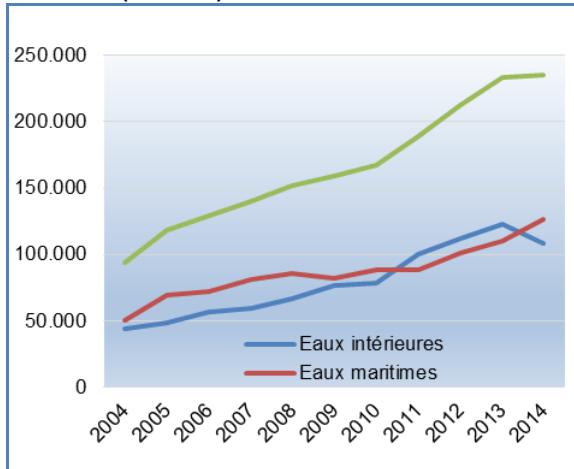
Source : Turkish Statistical Institute

Les principales espèces capturées sont la carpe commune, l'ablette "tarek", le joël et le carassin, qui représentent 78% de l'ensemble des prises en eau douce.

Aquaculture

L'aquaculture turque a connu une très forte croissance au cours de la dernière décennie (+150%). L'aquaculture marine a constamment progressé pendant cette période, tout comme l'aquaculture d'eau douce - à l'exception de l'élevage de truites, qui a subi une baisse de 12% en 2014.

Figure 19. TURQUIE : PRODUCTION AQUACOLE (TONNES)



Source: Turkish Statistical Institute

L'aquaculture turque repose sur trois espèces : le bar et la dorade, tous deux élevés en mer, et la truite, essentiellement élevée en eau douce. Quelques entreprises se consacrent également à l'engraissement de thon.

Des objectifs ambitieux ont été fixés à l'aquaculture par les pouvoirs publics. Selon le Ministère du Développement, la production aquacole turque devrait atteindre 600.000 tonnes en 2023 (y compris l'aquaculture d'eau douce) et les exportations devraient atteindre 1 million de dollars (750 millions d'euros) en 2023 (contre 428 millions d'euros en 2013).

Avec la mise en œuvre du Plan National de Développement de l'Aquaculture Marine à partir de 2008 et le transfert de fermes d'élevage de la côte vers des zones offshore dédiées, les conflits d'usage entre le secteur aquacole et d'autres usagers du littoral comme l'industrie touristique ont été réduits.

Transformation

L'industrie de transformation turque se consacre en premier lieu à la production de farine et d'huile, qui a utilisé 88.000 tonnes de poisson en 2013 (en baisse par rapport aux 229.000 tonnes utilisées en 2011), à la conserverie, qui a traité 29.000 tonnes de poisson en 2013 (en hausse par rapport aux 26.000 tonnes de 2011), et au fumage de la truite.

Les principales entreprises aquacoles productrices de bar et dorade sont complètement intégrées et possèdent leurs propres unités de transformation et de conditionnement.

Les usines de transformation sont concentrées dans les régions de la Mer de Marmara et de la Mer Egée. On compte 160 établissements de transformation agréés en Turquie, dont 101 sont agréés pour l'exportation vers l'Union Européenne.

3.2. Commerce extérieur

LA BALANCE COMMERCIALE DE LA TURQUIE

- Solde global

La balance commerciale turque pour les produits de la pêche et de l'aquaculture est fortement excédentaire : en 2014 les exportations ont atteint 509 millions d'euros, alors que les importations s'élevaient à 150 millions d'euros.

Les dorades, bars et truites d'aquaculture dominent les exportations et représentent environ 70% de la valeur totale. Le thon rouge frais (7% des exportations totales en valeur) génère aussi de bonnes rentrées, avec un prix à l'exportation supérieur à 14 EUR/kg. Les principales destinations sont l'UE, le Japon, la Russie et le Liban.

Table 4. TURQUIE : EXPORTATIONS PAR PRODUIT (2013)

Produit	Tonnes	1000 euros	EUR/kg
Truites fraîches	3.461	9.017	2,61
Truites surgelées	12.377	32.086	2,59
Filets de truite frais	282	1.158	4,11
Filets de truite surgelés	655	2.746	4,19
Filets de truite fumés	4.081	31.801	7,79
Carpes fraîches	8.525	4.855	0,57
Thons rouges frais	2.035	28.537	14,02
Bars vivants (juvéniles)	115	741	6,44
Bars frais	16.902	68.855	4,07
Bars surgelés	1.140	5.039	4,42
Dorades vivantes (juvéniles)	186	1.916	10,30
Dorades fraîches	18.037	61.411	3,40
Dorades surgelées	3.846	15.187	3,95
Autres filets frais*	5.001	42.538	8,51
Autres filets congelés*	2.717	24.962	9,19
Autres	21.703	96.719	4,46
Total	101.063	427.568	4,23

*y compris filets de bar et dorade

Source : Turkish Statistical Institute

Les principaux produits importés par la Turquie sont le maquereau congelé (25% de l'ensemble des importations en valeur), le saumon frais (20%), le thon congelé destiné à la conserverie (15%), les filets de lieu noir congelés (10%) et le calamar surgelé (7%). Les principaux fournisseurs sont la Norvège, l'UE, l'Islande, le Maroc et la Guinée.

Table 5. TURQUIE : IMPORTATIONS PAR PRODUIT (2013)

Produit	Tonnes	1000 euros	EUR/kg
Saumons frais	5.059	28.611	5,66
Thons rouges vivants (pour engrangement)	564	7.498	13,29
Thon albacore congelé (pour la conserverie)	1.728	3.368	1,95
Thon listao congelé (pour la conserverie)	10.168	17.753	1,75
Thon obèse congelé (pour la conserverie)	289	553	1,91
Maquereaux congelés	28.838	35.441	1,23
Filets de lieu noir surgelés	4.245	14.205	3,35
Calamars surgelés	3.608	9.856	2,73
Autres	13.031	24.608	1,89
Total	67.530	141.895	2,10

Source : Turkish Statistical Institute.

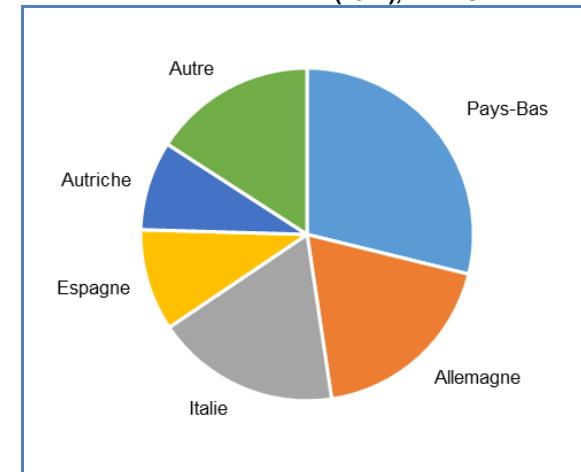
- Solde avec l'UE

La balance commerciale de la Turquie en produits de la pêche et de l'aquaculture est également largement excédentaire avec l'UE, car les exportations de l'UE vers la Turquie sont faibles (25 millions d'euros pour moins de 17.000 tonnes) alors que les importations de l'UE en provenance de Turquie sont significatives (348 millions d'euros pour 69.000 tonnes en 2014).

Importations de l'UE en provenance de Turquie

La Turquie est le 17ème fournisseur de l'UE, à qui elle a fourni 1,6% de ses importations extra-UE en 2014. Les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne sont les principaux Etats Membres important de Turquie.

Figure 20. UE: IMPORTATIONS DE PRODUITS DE LA PECHE EN PROVENANCE DE TURQUIE PAR ETAT MEMBRE (2014), VALEUR



Source : EUMOFA

L'UE importe principalement des poissons d'élevage (bar, dorade et truite) de Turquie. Ces produits sont en concurrence avec des poissons élevés dans l'UE et entrent sur le marché de l'UE à des prix beaucoup plus bas que les prix des produits de l'UE.

Table 6. PRIX A L'IMPORTATION DE CERTAINES ESPECES PAR ORIGINE (2014)

Code NC	Produit	Import price (EUR/kg)		
		Intra-UE	Turquie	Autres extra-UE
03 02 84 10	Bar frais	5,52	4,93	7,05
03 02 85 30	Dorade royale fraîche	4,81	4,55	12,28
03 02 11 80	Truite fraîche (< 1,2 kg)	3,53	3,08	3,98
03 03 14 90	Truite surgelée (< 1,2 kg)	3,47	3,03	3,52
03 05 43 00	Truite fumée	10,05	7,99	12,66

Source : EUMOFA

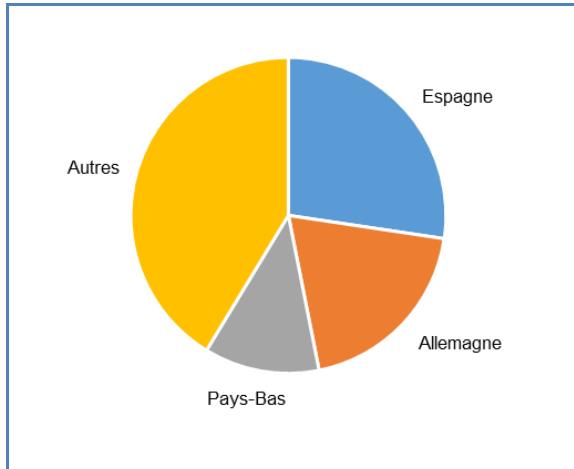
A la suite d'une plainte déposée par l'Association Danoise d'Aquaculture au nom de plusieurs producteurs de l'Union, qui se plaignaient de ce que les producteurs turcs de truites se livraient à une concurrence déloyale en raison de subventions intérieures, la Commission Européenne a décidé d'imposer des droits compensateurs compris entre 6,7% et 9,5% sur les importations de truites arc-en-ciel de taille portion originaires de Turquie (Règlement d'exécution n°2015/309 du 26 février 2015).

Exportations de l'UE vers la Turquie

Les exportations de l'UE vers la Turquie sont très limitées et concernent principalement des produits surgelés (petits pélagiques, thon et céphalopodes).

L'Espagne, l'Allemagne et les Pays-Bas sont les principaux partenaires de la Turquie ; ils fournissent près de 60% de l'ensemble des exportations de produits de la pêche et de l'aquaculture de l'UE vers la Turquie.

Figure 21. UE : EXPORTATIONS DE PRODUITS DE LA PECHE VERS LA TURQUIE PAR ETAT MEMBRE (2014), VALEUR



Source : EUMOFA

3.3. Consommation

Bien que le pays soit entouré de mers, la consommation de poisson en Turquie est seulement égale à la moitié de la moyenne mondiale et au tiers de la moyenne de l'UE. En 2013, la consommation per capita de produits de la pêche et de l'aquaculture s'élevait ainsi à 6,3 kg.

Table 7. TURQUIE : CONSUMMATION APPARENTE (TONNES) DE PRODUITS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE (2013)

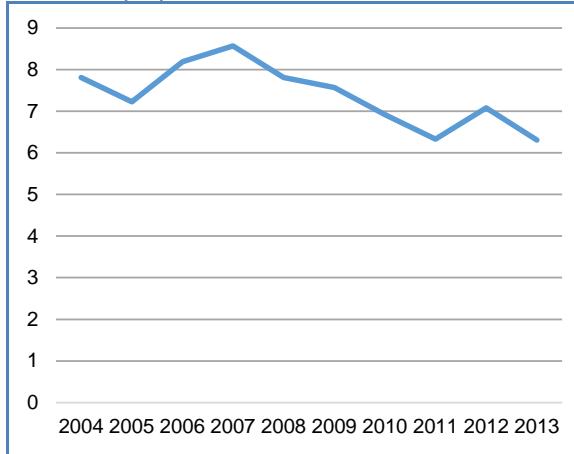
Production (pêche + aquaculture)	607.500
Exportations	101.100
Importations	67.500
Usage non alimentaire (huile et farine de poisson)	87.900
Ni transformé ni consommé	6.400
Consommation intérieure	479.600
Consommation per capita	6,3 kg

Source : Turkish Statistical Institute

La consommation de produits de la mer varie suivant les régions. En tout, 70% de la production des pêcheries est consommé dans la région de la Mer Noire. L'anchois, la truite arc-en-ciel, le chincharde et le merlan sont largement consommés et sont des espèces typiques du marché turc des produits de la mer ; ils peuvent être considérés comme des espèces nationales. L'anchois est le poisson frais le plus populaire. Partout en Turquie, la forme de consommation la plus commune est le poisson entier et frais, car le stockage au froid positif ou négatif et la transformation ne sont pas des pratiques courantes.

La consommation intérieure a suivi une tendance décroissante au cours de la dernière décennie. Si les objectifs de développement fixés au secteur aquacole étaient atteints, la consommation per capita pourrait presque doubler d'ici 2023.

Figure 22. TURQUIE: EVOLUTION DE LA CONSOMMATION APPARENTE PER CAPITA (KG)



Source : Turkish Statistical Institute

4. Consommation

MOULE



La moule est largement consommé en Europe, en particulier en Espagne, en France et en Italie, qui représentent 78% du volume de moules consommées en UE. La consommation apparente de moules en UE est de 1,27 kg/personne (2012), dont 88% sont des moule d'élevage. Deux types de moules sont communément consommées : la moule commune (*Mytilus edulis*), qui est petite (4-6 cm), et la moule méditerranéenne, légèrement plus grande (*Mytilus galloprovincialis* ; 5-8 cm, maximum 15 cm).²⁷

Les deux espèces proviennent principalement de l'aquaculture et sont élevées sur les côtes Atlantique et de Mer du Nord (moule commune) et en Méditerranée,

en Adriatique et en Mer Noire ainsi que sur la côte nord-ouest espagnole (moule méditerranéenne).

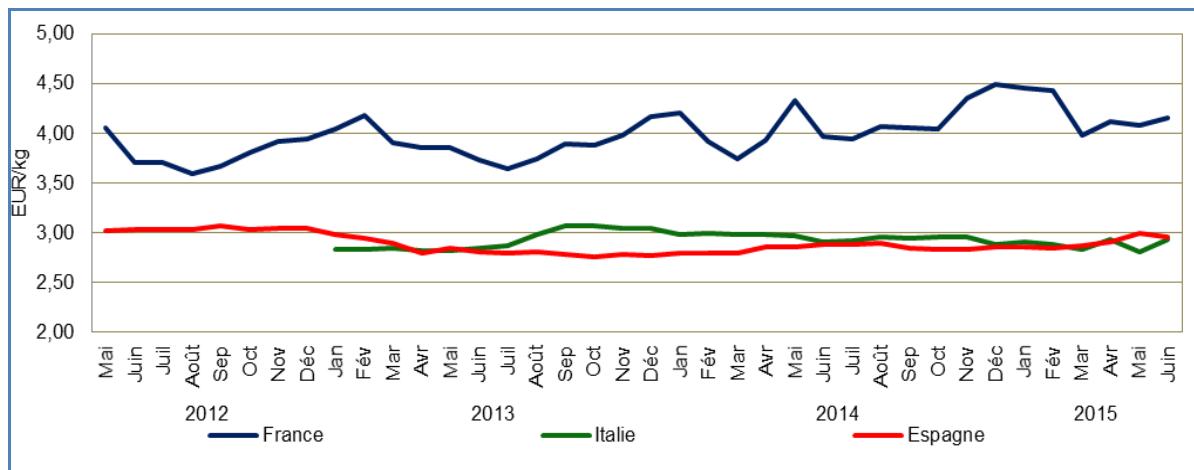
La chair de moule est riche en minéraux et en protéines et peut aisément concurrencer les aliments à forte teneur en protéines. Sur le marché, les moules sont vendues principalement vivantes, mais peuvent également être vendues congelées ou comme produits transformés, en conserve ou marinés.

En **France**, les prix de détail de la moule fraîche (en vrac) ont fluctué entre 3,60 et 4,50 EUR/kg ces trois dernières années; la France a enregistré les prix les plus hauts parmi les Etats membres. En été 2013, notamment en juillet, le prix a atteint une valeur moyenne parmi les plus faibles : 3,64 EUR/kg. Depuis juillet 2014, les prix au détail ont augmenté, du fait d'épisodes de mortalités massives dans des bassins de production majeurs (Vendée, Charente), et ont atteint un pic en décembre, 4,50 EUR/kg. Pendant les mois suivants, le prix est revenu à son niveau moyen mais est resté le plus souvent supérieur à 3,98 EUR/kg.

En **Italie**, les prix au détail mensuels de la moule fraîche ont varié entre 2,80 et 3,08 EUR/kg (mai 2012-juin 2015), maintenant une moyenne annuelle stable. En mai 2015, le prix a atteint sa plus faible valeur depuis deux ans, 2,80 EUR/kg, 6% de moins que qu'en mai 2014. Sur la période janvier-juin 2015, les prix moyens au détail ont baissé de 2% comparés à la même période un an plus tôt.

En **Espagne**, les prix de la moule vivante ont fluctué ces dernières années, avec une moyenne de 2,90 EUR/kg. Les plus hauts niveaux de prix ont été enregistrés en 2012. A partir de janvier 2012, ils ont commencé à baisser progressivement. En octobre 2013, le prix était de 2,76 EUR/kg, le plus bas sur la période étudiée. Sur les cinq premiers mois de 2015, les prix ont atteint 2,91 EUR/kg, 3% de plus qu'en janvier-juin 2014.

Figure 23. PRIX DE LA MOULE AU DETAIL (EUR/KG)



Source: EUMOFA (mis à jour le 13.07.2015).

MERLU



Le merlu est largement consommé en Europe, en particulier en Espagne, en France et au Royaume-Uni. Le merlu contient moins de 3% de matière grasse et une forte teneur en protéines à haute valeurs nutritives ; il est également une bonne source de minéraux. L'aire de distribution du merlu européen (*Merluccius merluccius*) s'étend du plateau continental d'Atlantique Nord-Est à la Méditerranée. Le pic de captures a lieu d'avril à août. On trouve également du merlu frais et congelé, importé d'Argentine, du Pérou et du Chili ainsi que d'Afrique du Sud et de Namibie. On le vend principalement frais, entier et vidé, ainsi qu'en filets ou darnes, pour la vente aux particuliers ou la restauration. En UE, la consommation apparente de merlu est de 0,86 kg/personne (2012). En France et en Espagne, il y a deux marchés distincts pour le merlu : le merlu de grande taille et celui de petite taille.

En Grèce, les prix au détail mensuels de merlu frais ont été les plus élevés parmi les Etats membres. Les prix moyens ont fluctué entre 16,51 et 20,69 EUR/kg sur la période étudiée. Au début de l'année 2015, en particulier en février-mars, les prix moyens au détail ont été les plus hauts (20,69 EUR/kg), 7% supérieur à ceux de la même période en 2013.

En **Italie**, les prix au détail du merlu frais entier sont restés relativement stables ces 30 derniers mois. En septembre 2014, le prix était de 17,11 EUR/kg, le plus haut niveau enregistré sur la période étudiée. Au premier semestre 2015, le prix moyen au détail a été de 15,77 EUR/kg, 8% et 6% supérieur à celui pour la même période en 2014 et 2013 respectivement.

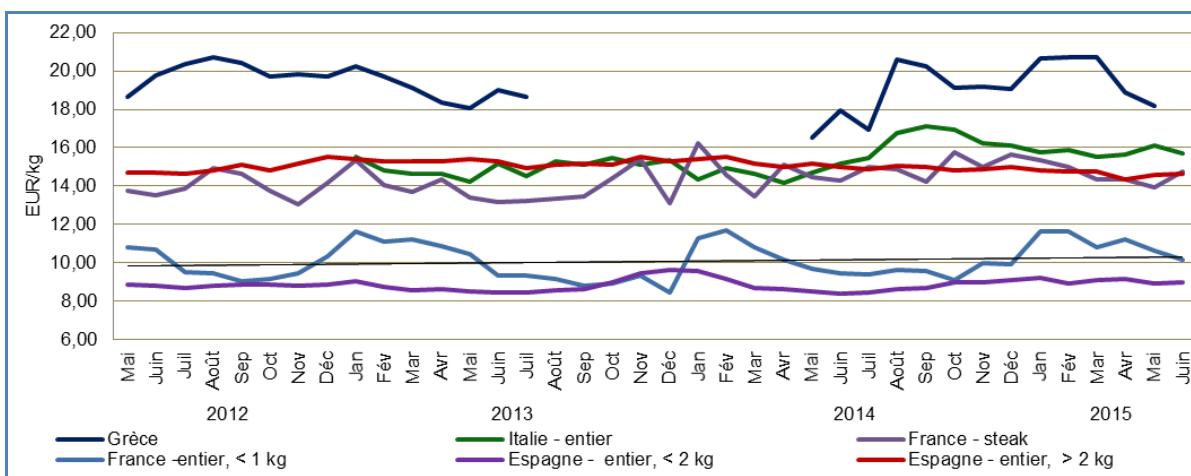
En **France**, le prix au détail du merlu en darne, a connu d'importantes variations ces trois dernières années, fluctuant entre 12,31 et 16,22 EUR/kg. Le prix moyen au premier semestre 2015 est resté stable comparé à 2013 mais est en hausse de 5% comparé au premier trimestre 2013.

Les prix du merlu de petite taille, entier (moins de 1 kg), sont saisonniers, avec des pics atteints en janvier-février, à cause d'un approvisionnement plus faible. En décembre 2013, le prix au détail a atteint sa valeur la plus faible ces trois dernières années, de 8,45 EUR/kg. Depuis le début de l'année, les prix ont augmenté de 5% et 2% comparés à ceux de 2014 et 2013 respectivement. En juin 2015, le prix moyen a atteint 10,16 EUR/kg.

En **Espagne**, le prix moyen au détail du merlu de grande taille est environ de 60% supérieur à celui du merlu de petite taille. Les prix du merlu de plus de 2 kg sont restés relativement stables sur la période considérée et ont montré une tendance à la baisse. Le prix moyen au premier semestre 2015, à 14,66 EUR/kg, est de 4% inférieur à celui pour la période un an et deux ans plus tôt.

Les prix au détail du merlu de petite taille (moins de 2 kg) ont été également stables ces trois dernières années et ont suivi la même tendance à la baisse (moyennes annuelles). Cependant, depuis le début de l'année (janvier-juin 2015), ils ont montré une tendance opposée, augmentant de 3% par rapport à la même période un an auparavant.

Figure 24. PRIX AU DETAIL DU MERLU (EUR/KG)

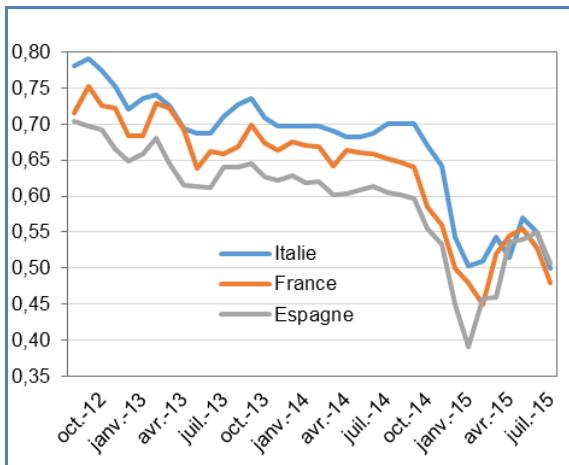


Source: EUMOFA (mis à jour le 13.07.2015).

5. Contexte macroéconomique

5.1. CARBURANT MARITIME

Figure 25. PRIX MOYEN DU GAZOLE MARITIME EN ITALIE, FRANCE ET ESPAGNE (EUR/LITRE)



Source: Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; ARVI, Espagne; MABUX (Mai 2012–Mai 2015).

.En juillet 2015, le prix du carburant maritime dans les ports français de Lorient et Boulogne a été de 0,48 EUR/litre, 9% de moins qu'en juin 2015.

En Italie, dans les ports d'Ancône et Livourne, le prix moyen du carburant maritime en juillet 2015 a été de 0,50 EUR/litre ; une baisse de 9% comparé au mois précédent.

Le prix du carburant maritime dans les ports de La Corogne et Vigo (Espagne) a atteint 0,51 EUR/litre en juillet 2015 ; une baisse de 8% par rapport au mois précédent.

5.2. PRIX ALIMENTAIRES ET PRIX DU POISSON

L'inflation annuelle de l'UE a été de 0,1% en mai 2015, contre 0,3% en mai. En juin 2015, des taux annuels négatifs ont été observés à Chypre (-2,1%), en Grèce (-1,1%), en Roumanie et en Slovénie (-0,9%), tandis que les taux annuels les plus hauts ont été enregistrés en Lettonie (+1,2%), à Malte (+1,1%), en Autriche (+1,0%), et en Belgique et en République Tchèque (+0,9%).

Comparée à celle de mai 2015, l'inflation annuelle a chuté dans 13 Etats membres, est restée stable dans 7 d'entre eux et a augmenté dans les 8 restant.

En juin 2015, les prix des aliments et des boissons non-alcoolisées ont baissé, tandis que les prix du poisson et des produits de la mer sont restés stables par rapport au mois précédent (mai 2015).

Depuis juin 2013, les prix alimentaires ont baissé de 0,9%, tandis que ceux du poisson ont augmenté de 2,2%.

Table 7. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION HARMONISE DANS L'UE (2005 = 100)

IPCH	Juin 2013	Juin 2014	Mai 2015	Juin 2015 ²⁸
Produits alimentaires et boissons non-alcoolisées	126,82	125,51	126,26	125,66
Produits de la mer	124,02	125,15	126,74	126,72

Source: EUROSTAT.

5.3. CONTEXTE ECONOMIQUE EUROPÉEN

Au premier trimestre 2015, le PIB de l'UE a crû à un taux de 0,4%, donc stable comparé à octobre-décembre 2014. Le taux de croissance du PIB a atteint 1,0%, par rapport au 0,9% de croissance en octobre-décembre 2014, selon une deuxième estimation.

La croissance du PIB la plus forte a été observée en République Tchèque (2,5%), en Roumanie (1,6%) et à Chypre (1,5%). Les taux de croissance les plus hauts ont été enregistrés en République Tchèque (+4,0%), en Pologne (+3,5%), à Malte (+3,5%) et en Hongrie (+3,3%).

La Lituanie et l'Estonie ont connu un ralentissement de leurs croissances économiques au premier trimestre 2015, par rapport au dernier trimestre 2014. La croissance économique s'est contractée de 0,3% en Estonie et de 0,6% en Lituanie, contre respectivement des hausses de 1,0% et 0,7% sur la période octobre-décembre 2014.²⁹

EUMOFA Faits saillants du mois est publié par la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche de la Commission Européenne.

Editeur: Commission européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche, Directeur général.

Avertissement: Bien que la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche soit responsable de la production d'ensemble de cette publication, les opinions et conclusions présentées dans ce rapport n'engagent que les auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la Commission ou de ses membres.

© Union Européenne, 2015
KL-AK-15-007-FR-N
Photographies ©Eurofish.

Reproduction autorisée sous réserve de mention de la source.

POUR INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES ET COMMENTAIRES:

Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche
B-1049 Bruxelles
Tél: +32 229-50101
Email: contact-us@eumofa.eu

CE RAPPORT A ETE ETABLÌ A PARTIR DES DONNEES D'EUMOFA ET DES SOURCES SUIVANTES :

Premières ventes: EUMOFA. EUROSTAT. Les données analysées se réfèrent à la période Janvier-Mai 2015 et Mai 2015.

Approvisionnement global: Commission Européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche (DG MARE); Gouvernement Ecossais; Statistics Iceland; OCDE-FAO Perspectives agricoles 2015-2024; Natural Resources Institute, Finland; <http://www.publico.pt>; Norwegian Seafood Council.

Case study: EUMOFA; FAO; Turkish Statistical Institute.

Consumption: EUMOFA, FAO.

Macroeconomic context: EUROSTAT; ECB, Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie; DPMA, France; ARVI, Espagne; MABUX.

Les données de première vente de base sont disponibles dans un document annexe sur le site d'EUMOFA.

L'Observatoire Européen des Marchés des Produits de la Pêche et de l'Aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne. Il constitue l'un des outils de la nouvelle Politique de Marché dans le cadre de la réforme de la Politique Commune des Pêches [Règlement (UE) No 1379/2013 art. 42].

EUMOFA est un outil d'intelligence économique qui fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des

tendances de marché mensuelles et des données structurelles annuelles tout au long de la filière.

La base de données est alimentée par des données fournies et validées par les Etats Membres et les institutions européennes. Elle est disponible en quatre langues: anglais, français, allemand et espagnol.

Le site d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante: www.eumofa.eu/fr

6. Notes

¹ Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, autres poissons marins, salmonidés, petits pélagiques et thonidés.

² http://www.puertos.es/es-es/estadisticas/Paginas/estadistica_mensual.aspx

³ EUROSTAT.

⁴ <http://firms.fao.org/firms/resource/10025/en>

⁵ <http://www.fao.org/fishery/species/2503/en>

⁶ https://www.iccat.int/Documents/Meetings/Docs/2014_SWO_MED_ASSESS_rep_ENG.pdf

⁷ https://www.iccat.int/Documents/Meetings/Docs/2014_SWO_MED_ASSESS_rep_ENG.pdf

⁸ <https://www.havochvatten.se/download/18.64e1919f14d5425666572b58/1432719232032/officiell-statistik-JO56SM1501.pdf>

⁹ <https://www.havochvatten.se/download/18.203ea9d8149410b71c2c7c54/1416390851137/officiell-statistik-JO57SM1401.pdf>

¹⁰ <https://www.havochvatten.se/download/18.64e1919f14d54256665a8455/1433237369917/officiell-statistik-JO55SM1501.pdf>

¹¹ Cobia, aiguillat, bar européen, dorade royale, grondin, Saint-Pierre, lotte, autres poissons marins, autres bars, autres dorades, autres requins, picarel, raie, rouget barbet, sabre, éperlan, vive.

¹² <http://www.fao.org/fishery/species/2550/en>

¹³ <http://www.fishbase.org/summary/1343>

¹⁴ http://www.imr.no/temasider/fisk/sei/nordostarktisk_sei/en;
http://www.imr.no/temasider/fisk/sei/sei_i_nordsjoen_skagerrak_og_vest_av_skottland/en

¹⁵ <http://www.fao.org/fishery/species/3016/en>

¹⁶ http://ec.europa.eu/information_society/newsroom/cf/mare/itemlongdetail.cfm?item_id=24553&subweb=343&lang=en

¹⁷ http://ec.europa.eu/information_society/newsroom/cf/mare/itemlongdetail.cfm?item_id=24262&subweb=343&lang=en

¹⁸ http://ec.europa.eu/information_society/newsroom/cf/mare/itemlongdetail.cfm?item_id=24456&subweb=343&lang=en

¹⁹ http://ec.europa.eu/information_society/newsroom/cf/mare/itemlongdetail.cfm?item_id=24488&subweb=343&lang=en

²⁰ http://ec.europa.eu/information_society/newsroom/cf/mare/itemlongdetail.cfm?item_id=24516&subweb=343&lang=en

²¹ <http://news.scotland.gov.uk/News/New-Scallop-Conservation-Measures-1b2b.aspx>

²² <http://www.statice.is/Pages/444?NewsID=11298>

²³ http://www.oecd-ilibrary.org/agriculture-and-food/oecd-fao-agricultural-outlook-2015_agr_outlook-2015_en;sessionid=3fb1tk99qf81c.x-oecd-live-03

²⁴ <http://www.luke.fi/en/tiedote/the-demand-for-edible-fish-bred-in-finland-exceeds-supply/>

²⁵ <http://www.publico.pt/economia/noticia/industria-conserveira-forcada-a-comprar-sardinha-a-marrocos-espanha-e-franca-1699783>

²⁶ <http://en.seafood.no/News-and-media/News-archive/Press-releases/Best-half-year-ever-for-Norwegian-seafood-export>

²⁷ FAO GLOBEFISH Research Programme: The European market for mussels, Volume 115.

<http://www.fao.org/fishery/species/3529/en>

²⁸ Estimation provisoire.

²⁹ Eurostatistics – Data for short-term economic analysis, Issue number 7/2015.

<http://ec.europa.eu/eurostat/documents/3217494/6909414/KS-BJ-15-007-EN-.pdf/c85badcb-52ec-4ad4-bfc3-a671fb19937e>